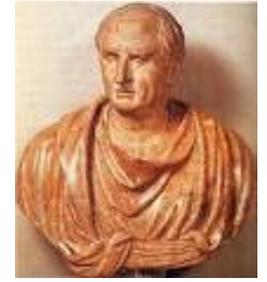


# Gazette Tulliana

SOCIETE INTERNATIONALE DES AMIS DE CICERON  
INTERNATIONAL SOCIETY OF CICERO'S FRIENDS  
SOCIETÀ INTERNAZIONALE DEGLI AMICI DI CICERONE  
ANNÉE 4, NUMÈRO 2, AUTOMNE-HIVER 2012 - ISSN 2102-653X

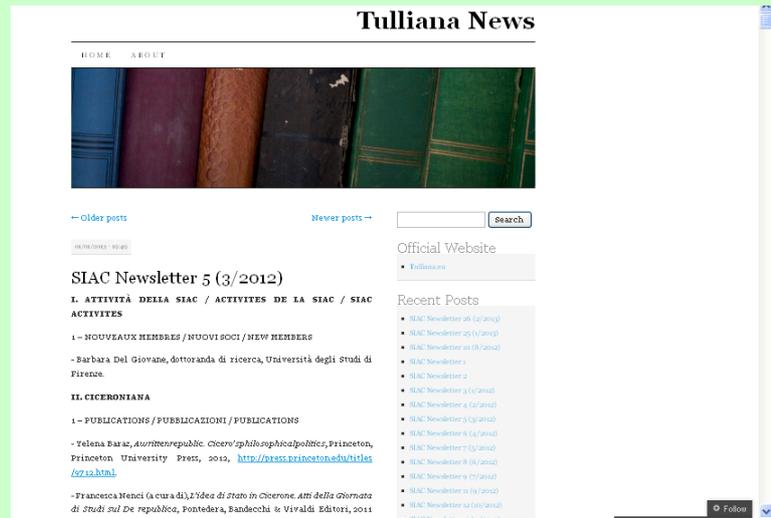


## UNE CONFIANCE RENOUVELÉE POUR 2013

Chers amis de la SIAC, je vous présente, au nom des membres du Bureau, et à titre personnel, tous mes vœux pour cette nouvelle année 2013. Je forme également des pensées enthousiastes pour notre Société, qui devrait, en cette nouvelle année, connaître un important virage avec d'une part le renouvellement statutaire du Conseil scientifique et, d'autre part, le projet d'une revue académique online en partenariat avec le *Centro di Studi Ciceroniani* de Rome. Je n'apprends à personne que 2012 laissera dans bien des pays le souvenir d'une année de crise économique et de nombreuses désillusions qui accompagnent un sentiment de marasme partout répandu. En dépit des attaques incessantes des pirates informatiques, y compris sur notre compte bancaire, et d'un moindre taux de nouvelles adhésions, notre SIAC a traversé cette mer agitée sans trop de dommages, notamment grâce à la finesse et au dévouement d'Amedeo Raschieri, désormais bien installé dans l'équipe de pilotage. Elle aborde le rivage de 2013 en confiance. Plus que jamais, je compte sur vous, votre expérience et votre dynamisme, pour que nous lancions ensemble des initiatives nouvelles, comme celle du beau projet du *Cicero's Day* lancé par Giovanna Biffino Galimberti à Milan. Merci à tous pour la confiance que vous nous accordez.

PhR

## LA NEWSLETTER DE LA SIAC ET LE BLOG TULLIANANEWS



Nous présentons dans ce numéro de la Gazette deux nouveaux outils développés en 2012 et dont le Secrétaire de la SIAC, Amedeo Alessandro Raschieri, a la charge. La Newsletter (en français, italien et anglais) est adressée en libre accès par courrier électronique aux membres et à tous ceux qui ont souscrit un abonnement grâce au lien ([http://tulliana.eu/sub\\_newsletter.php](http://tulliana.eu/sub_newsletter.php)) disponible sur la Home Page de tulliana.eu. La Newsletter rapporte les principales nouvelles et initiatives relatives à la SIAC, à l'activité de ses Membres et aux études cicéroniennes en général. Le sommaire comprend trois parties (Activités de la SIAC, Activités des Membres, Ciceroniana), articulées en diverses rubriques (Nouveaux membres, Publications, Conférences, Initiatives en cours et informations, Appels à recensions, Notes et questions). Avec une périodicité variée, y figurent également la liste des nouveaux ouvrages ou articles sur Cicéron consultables sur notre site tulliana.eu et la revue de presse, renseignée par Carlo Pontorieri, des apparitions de Cicéron dans la presse généraliste italienne. Pour améliorer la portée de nos informations, les membres ou toutes les personnes intéressées sont **invitées** à signaler les nouveautés à l'éditeur ([secretary@tulliana.eu](mailto:secretary@tulliana.eu)). Pour rendre la Newsletter plus visible et ouverte au plus grand nombre, la collection des lettres publiées depuis septembre 2012 est disponible sur le blog Tulliananews (<http://tulliananews.wordpress.com>). Depuis la Home Page de ce blog il est aussi possible d'effectuer une recherche textuelle sur l'ensemble du corpus archivé avec une chaîne de caractère exacte (éventuellement encadrée par des guillemets " ") et les opérateurs booléens (AND, OR, NOT).

Amedeo Alessandro Raschieri (tr. PhR)

# Section scientifique - Publications sur Cicéron et la pensée romaine

## PUBLICATIONS CICERONIENNES EN 2012

Renaud Alexandre, Charles Guérin, Mathieu Jacotot (éd.), *Rubor et Pudor. Vivre et penser la honte dans la Rome ancienne*, Paris, Editions rue d'Ulm, 2012.

Yelena Baraz, *A written republic. Cicero's philosophical politics*, Princeton, Princeton University Press, 2012

Paolo De Paolis (a cura di), *Manoscritti e lettori di Cicerone tra Medioevo e Umanesimo*. Atti del III Simposio Ciceroniano (Arpino 7 maggio 2010), Cassino, Università degli studi di Cassino e del Lazio meridionale – Dipartimento di Lettere e Filosofia, 2012.

Andrew R. Dyck (ed.), *Marcus Tullius Cicero. Speeches on behalf of Marcus Fonteius and Marcus Aemilius Scaurus*. Transl. with introd. and commentary, Oxford, Oxford University Press, 2012

Roland Glaesser, *Wege zu Cicero. Per aspera ad astra; Intensivkurs für Studierende zur Vorbereitung auf die Cicerolektüre*, Heidelberg, Winter, 2012.

Andrea Keller, *Cicero und der gerechte Krieg. Eine ethisch-staatsphilosophische Untersuchung*, Stuttgart, Kohlhammer, 2012.

J.L. Labarrière (ed), *Le Songe de Scipion de Cicéron et sa tradition*, "Les études philosophiques", 99, 4, 2011.

Walter Nicgorski (ed.), *Cicero's Practical Philosophy*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2012, 328 pp.

par Stefano Rozzi

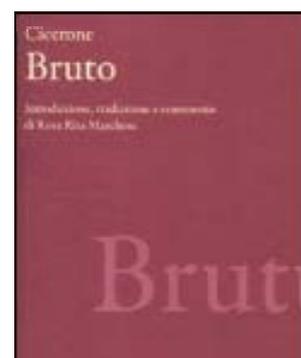
## UNE NOUVELLE ÉDITION COMMENTÉE DU BRUTUS DE CICÉRON

Cicerone, *Bruto*, introduzione, traduzione e commento di Rosa Rita Marchese, Roma, Carocci, 2011, pp. 395, euro 28.

Ces dernières années, l'intérêt que porte Rosa Rita Marchese à Cicéron n'a cessé de se confirmer : il suffit de rappeler la très récente édition, en collaboration avec Giusto Picone, du *De officiis* (Torino, Einaudi, 2012), pour laquelle la chercheuse palermitaine s'est chargée de la traduction et du commentaire. Son travail sur le *Brutus*, la première histoire de l'éloquence romaine, se distingue par de nombreux mérites : le texte latin, qui reproduit l'édition teubnerienne de E. Malcovati datant de 1970, est accompagné d'une traduction (pp. 58-229) comparable par sa clarté et sa précision aux précédentes versions italiennes de E. Narducci (1995) et de E. Malcovati (1996). Le riche commentaire (pp. 231-389), utilement subdivisé en sections homogènes en fonction du contenu, constitue, pour le lecteur, un guide sûr pour la compréhension et l'approfondissement des principaux problèmes historiques et littéraires de l'ouvrage. La remarquable bibliographie finale (pp. 391-395) élargit l'horizon strictement cicéronien avec deux sections thématiques sur le "don et la réciprocité" et sur la "memoria". Un des éléments

les plus intéressants est assurément l'introduction (pp. 9-54) dans laquelle l'auteure, non seulement resitue le *Brutus* dans son contexte général, historique et culturel, mais propose également une lecture personnelle, d'ordre anthropologique, centrée sur les mots clés "réciprocité", "gratitude" et "mémoire" : le passage en revue des anciennes générations d'orateurs trouve son sens dès lors qu'on la situe dans un contexte de «vie sociale saine», constituée d'«échanges répétés de dons et de services au sein desquels il est impossible de déceler le primus auctor, mais qui s'imposent à l'esprit comme une spirale vertueuse et productrice de mémoire et d'identité commune» (p. 31).

A.A. Raschieri (tr. PhR)

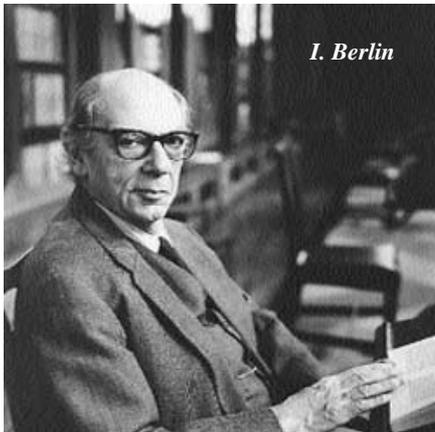


## INSCRIPTIONS 2013

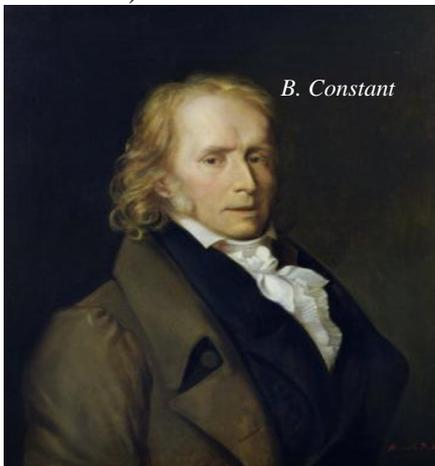
Pour s'associer à la SIAC il suffit d'ouvrir le site [Tulliana](#), de remplir le questionnaire d'adhésion et de payer la cotisation de 25 ou 10 €. Il est possible d'utiliser Paypal.

## Section scientifique – Cicéron dans la philosophie politique et dans la pensée économique du XXe

### CICÉRON, PREMIER LIBÉRAL DE L'HISTOIRE?



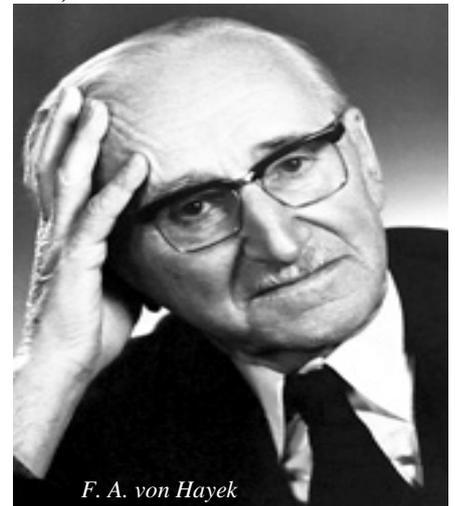
C'est en 1960 que furent retranscrits, deux ans seulement après avoir été prononcés à Oxford, les *Two Concepts of Liberty* d'Isaiah Berlin. Le philosophe, en pleine Guerre froide, opposé au totalitarisme soviétique et engagé contre quelques positions « démocratiques » occidentales, avait distingué dans cet essai deux formes inconciliables de la liberté, la « positive » (celle, « antique », « démocratique » et « politique » du citoyen) et la « négative » (celle, « moderne », « libérale », « économique », de l'individu).



Il reprenait, en l'amplifiant, la distinction déjà opérée par Benjamin Constant dans son

discours *De la liberté des anciens comparée à celle des modernes* (1819), qui avait tant contribué, surtout dans le camp des « libéraux » et des « constitutionnalistes », à séparer l'« antiquité » de la « modernité ». Toujours en 1960, cependant, se produisit un épisode moins connu. Un autre libéral, Friedrich August von Hayek, lui aussi naturalisé britannique, alors à Chicago et 14 ans avant d'obtenir le prix Nobel d'économie, prend une voie différente. S'autorisant de l'historien de l'antiquité Michael Rostovtzeff – qui dans *The Social and Economic History of the Roman Empire* (1926) avait souligné les aspects « modernes » de l'économie romaine, soutenue par une puissante bourgeoisie que la politique intéressait peu – il prend le parti de défendre le modèle « antique ». Rome, jusqu'à la fin du IIe siècle Av JC. (époque à laquelle ce serait imposé un « socialisme d'Etat »), aurait garanti une liberté économique parfaite. Plus encore, pour le penseur libéral, la figure de Cicéron (surtout celui du *De officiis*) prend un relief particulier. Hayek écrit : « Tite Live [...] Tacite et, surtout, Cicéron deviennent les principaux auteurs à travers lesquels la tradition classique se diffuse. Cicéron devient ainsi la principale autorité du libéralisme moderne, et nous lui devons quelques-unes des formulations les plus efficaces de la liberté fondée sur la loi. C'est à lui que

l'on doit la conception des règles générales, ou *leges legum*, qui gouvernent la législation, le concept selon lequel nous obéissons aux lois pour être libres et que seul le juge doit être l'organe par lequel la loi s'exprime. Aucun auteur ne montre mieux que, durant la période classique du droit romain, il était parfaitement clair qu'il n'y a pas de conflit entre la loi et la liberté et que la liberté dépend de certains attributs de la loi (c'est-à-dire de ces caractères généraux et de son degré de certitude) et des restrictions qu'elle oppose à l'exercice de l'autorité » (*The Constitution of Liberty*, Chicago 1960, pp. 244-246).



Cicéron serait-il donc – entre autres choses – le premier « libéral » de l'histoire ? Loin de donner une réponse, constatons plutôt comment, en pleine « modernité » et précisément à la veille de la naissance – à Chicago – du « néo libéralisme », l'Arpinate a été considéré comme le point de départ obligé de toute réflexion, y compris de la part d'un grand économiste

Luca Fezzi Università di Padova  
([luca.fezzi@unipd.it](mailto:luca.fezzi@unipd.it)) (tr. PhR)

# Section scientifique – Ouvrages sur la pensée romaine

## UNE NOUVELLE INTRODUCTION À VIRGILE DE MICHAEL VON ALBRECHT

Michael von Albrecht, *Virgilio. Bucoliche, Georgiche, Eneide: un'introduzione*, Vita & Pensiero, Milano 2011, trad. italiana di Aldo Setaioli, tit. orig. *Vergil - Bucolica, Georgica, Aeneis: eine Einführung*, 298 pagine, 25 euro.

Ce volume, traduit de l'allemand par A. Setaioli, est une introduction générale à Virgile ; et, comme toujours avec von Albrecht, c'est à la fois un texte de référence exhaustif, et un livre d'idées, articulé en trois macro-sections, consacrées aux *Bucoliques* (pp. 13-41), aux *Géorgiques* (pp. 77-89) et à l'*Enéide* (pp. 131-183). Pour chaque œuvre, le même plan est proposé : le *Genre littéraire* ; la *Technique littéraire* ; les *Réflexions littéraires* ; la *Langue et le Style* ; les *Horizons conceptuels* ; la *Tradition* ; la *Réception*. Cette parfaite symétrie laisse toute leur place aux trouvailles conceptuelles, annoncées dans la *Préface*. (VII-X) : le grand mérite de Virgile a été d'avoir su « transformer le langage originellement visuel de la poésie épique en une langue de l'âme » (IX). Sa poésie concise crée comme une langue poétique raréfiée, dense et très douce, dont la simplicité est obtenue par « l'art de la taille », par lequel les silences et les non dits sont savamment dosés sans jamais être redondants ; si le caractère stylistique épouse en quelque sorte le fond, la poésie épique fournissant l'essentiel du matériau, il doit aussi « être le maître de l'omission » (p. 180). Chez Virgile, la sphère intérieure pèse plus que l'enveloppe extérieure ; c'est cela qui, joint à son autorité stylistique, en fait le père fondateur de la poésie moderne. Comme on l'oublie trop souvent, en auréolant le marbre classique

d'une noblesse sans égal, mais stéréotypée, Virgile est le précurseur du concept de *génie* élaboré XVIIIe-XIXe siècles, ainsi que l'idée moderne de créativité : il est le modèle du poète réfléchi qui écrit pour le présent et pour le futur « en se confrontant à une riche tradition spirituelle » (p. 211). Il serait temps, dans notre époque marquée par le culte sans recul du pur génie ou de l'*art pour l'art*, de prendre au sé-

rieux et d'expertiser le jugement qui a eu cours jusqu'au XVIIe siècle, selon lequel Virgile est le poète par excellence. Après avoir lu ces pages, comment ne pas vouloir plonger à nouveau dans les *Bucoliques*, les *Georgiques* et l'*Enéide*?

Silvia Stucchi, Università Cattolica  
[silvia.stucchi@unicatt.it](mailto:silvia.stucchi@unicatt.it) (tr. PhR)

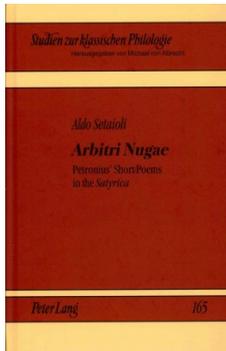
### UN CICERO'S DAY À MILAN

Le 15 avril 2013, le prof. Giovanna Galimberti Biffino de l'Université Catholique de Milan et membre de la SIAC, en accord et en collaboration étroite avec le Comité « Elettra latina », formé d'enseignants de l'université et des lycées, et dont la mission est de promouvoir la connaissance des classiques, propose le projet du *Cicero's day*. A cette occasion, les professeurs de l'enseignement secondaire et du Ier cycle seront invités à parler à leur classe, pendant 10 à 15 minutes, de l'Arpinate, de son importance et de son actualité dans le cadre de la culture européenne et italienne, présente et passée, en particulier lorsque l'on envisage le thème si actuel de la communication. A cette occasion, des prix seront attribués aux jeunes gens qui se seront distingués dans les activités liées au thème de cette journée. La SIAC participera financièrement à ces récompenses. Le but de cette journée est de créer un moment de réflexion consacré aux racines latines de la culture européenne, dont Cicéron est, à l'évidence le représentant le plus significatif, voire le plus important. Il s'agit également de susciter de l'intérêt pour le patrimoine classique et pour son actualité, comme outil d'acquisition des valeurs d'une citoyenneté active. A travers la référence à Cicéron, on veut inciter les jeunes gens, profitant de leur capacité de réception critique et intelligente, à s'approprier les facteurs d'innovation de la culture latine en relançant l'efficacité éducative des classiques. La journée de Cicéron a été précédée par une journée d'étude, le 25 février, toujours à l'Université Catholique, intitulée *Cicero'day: alle radici della comunicazione*, avec les interventions d'A. Balbo, L. Castagna, E. Malaspina et P. Simone. Pour toute information, vous pouvez joindre [giovanna.biffino@unicatt.it](mailto:giovanna.biffino@unicatt.it). Redaction (tr. PhR)

# Section scientifique - Une nouvelle édition d'A. Setaioli des poésies du *Satyricon*

## ALDO SETAIOLI SUR LES "SHORT POEMS" DE PETRONE

Aldo Setaioli, *Arbitri nugae. Petronius' short poems in the Satyricon*, Studien zur klassischen Philologie 165, Peter Lang, Frankfurt am Main- Berlin- Bern- New York- Oxford – Wien 2011.



Le travail d'Aldo Setaioli se présente comme un panorama complet sur les suppléments poétiques, d'ampleur réduite, du *Satyricon*, c'est-à-dire sur les intermèdes métriques pétroniens, à l'exception du *Troiae Halosis* et du *Bellum civile*, qui ont déjà fait l'objet d'études spécialisées à caractère monographique. Le volume réunit des contributions et des essais auxquels la présentation en anglais donne leur homogénéité, bien qu'étant tous traduits de l'italien, et déjà publiés, en des lieux et des temps différents, dans des revues et des mélanges. Dans cet ouvrage, avec un oeil depuis longtemps accoutumé à l'analyse fine des phénomènes stylistiques, Setaioli, dès l'Introduction, pp. 1-14, fait le constat initial que, même si l'on trouve des insertions poétiques dans d'autres romans an-

tiques (cfr., par exemple, Apul. met. 4, 33 e 9, 8) ou des citations homériques, comme c'est le cas dans l'œuvre de Chariton d'Apchrodise, le *Satyricon* est l'unique exemple d'une narration antique dans laquelle on ne compte pas moins de trente brèves compositions poétiques, dont l'importance a été réévaluée après un long oubli. Ces brefs suppléments pétroniens, bien qu'ils aient souvent été traduits de manière autonome, comme des fragments, sont pourtant substantiels à la compréhension du texte en prose : non seulement, ils permettent de mieux comprendre le récit, mais ils ne révèlent, en retour, leur propre sens qu'à l'intérieur de l'œuvre : prose et poésie interviennent l'une sur l'autre et se compénètrent, s'éclairant l'une l'autre, comme il convient dans une satire ménippée qui est, d'un point de vue formel, le genre auquel appartient l'œuvre pétronienne. Quelques uns des brefs essais poétiques insérés dans le *Satyricon* contiennent des références spécifiques à des notions ou à des concepts littéraires pétroniens : c'est le cas, par exemple, de Sat. 80, 9, mais aussi et surtout du célèbre passage de Sat. 132, 15, dans lequel Encolpe, après avoir affecté la honte pour s'être intéressé à une partie peu noble de soi revendique le caractère de *novae sinceritatis opus* et il oppose candide-ment sa grâce et son naturel à la

constricta frons des Catons qui l'observent l'air critique et renfrogné. Tous les brefs éléments poétiques présents dans le *Satyricon* ne sont pas, en vérité, à attribuer à la voix du narrateur mythomane Encolpe : l'un, Sat. 108, 14 est récité par Triphène, l'autre par Quartilla (Sat. 18, 6), un autre par Oenothea, Sat. 134, 12, un par Cinaedus, 23, 3, et certains par Trimalcion. A la composition de Sat. 5, auquel est consacré le chap. I, *The Education of Orator* (pp. 15-49, déjà publié en langue italienne), Setaioli consacre une grande attention, dans un développement important, du fait de la difficulté d'attribuer telle ou telle idée d'un personnage à Pétrone lui-même, aux vers de Sat. 5, en lien avec les passages en prose qui précèdent, et qui présentent un intéressant programme éducatif, et, en particulier, qui permettent de déduire ce que devait être l'arrière plan culturel des contemporains, moyennement cultivés, de Pétrone. Le chap. II (*Justice for Sale* : Petr. 14, 2, pp. 51-59), examine dans d'autres composantes et sections de l'ouvrage la thématique, portée par Pétrone, de la toute puissance, comme par exemple dans Sat. 80, 10, prononcé par Eumolpe, qui finit par voir dans chaque choix d'existence le signe d'une *filochrematos bios*. Le chap. III (pp. 61-72, *Two Views of Success*) analyse Sat. 15, 9 et 18, 6 puis le chap. IV, d'un grand intérêt, consacré aux passages sotadéens de Pétrone (Petr. 23.3 ; 132.8), se focalise, comme nous l'avons dit, sur les

# Section scientifique – Une nouvelle édition des “short poems” du *Satyricon*

## UN TRAVAIL DE REFERENCE SUR PETRONE

deux seules compositions sotacéennes qui apparaissent dans le *Satyricon*. Le chap. V porte sur les Epigrammes de Trimalcion (Petr. 34.10 ; 55.3), ou aux poésies récitées par Trimalcion durant le festin, parfaits spécimens des prétentions littéraires d'un homme riche mais vulgaire ; dans les deux cas, leur fonction est de définir, de la manière la plus complète et riche, la personnalité débordante de l'amphitryon. En particulier, Setaioli ne se limite pas à considérer seulement la valeur et les antécédants littéraires de ces compositions mais il examine, de manière plus large, l'horizon culturel qui se révèle de la sorte, discutant ainsi la possibilité que Trimalcion, lorsqu'il fait circuler auprès de ses invités un squelette d'argent (Sat. 34, 8) avant d'improviser son épigramme boîteuse, soit le porteur d'un usage attesté chez Hérodote 2, 78 et que Plutarque mentionne lorsqu'il parle des *Aigyptios skeletos* (Plut. Is. et Os. 17, 357F; conv. sept. sap. 2, 148AB). D'un grand intérêt est le chap. VII, (*A Night of Love*, Petr. 79.8) consacré à un poème de caractère érotique, centré sur l'extase amoureuse d'Encolpe et Giton : ici, le contraste entre les vers et la prose qui les suit est tout sauf le fruit du hasard, et permet de mieux mettre en relief le caractère des **personnages**, en particulier dans l'amère ironie du *sine causa gratulator mihi* qui suit immédiatement les vers, relevant d'autant les aspects inattendus de la situation. Le chap. IX (*Life Choices*, Petr. 83.10) restitue la vision de la poésie d'Eumolpe, au moment où il se présente comme poète à Encolpe, dans le célèbre épisode de la pinacothèque. Comme il a

déjà été signalé, ce passage sert de proemium au corpus poétique d'Eumolpe, qui inclut également la Prise de Troie (*Troiae Halosis*) et le *Bellum civile*. Pour Sat. 83, 10, bien sûr, le modèle le plus immédiatement perceptible est la première Ode d'Horace, mais, comme l'a montré E. Paratore (*Le Satyricon de Pétrone*, Firenze 1933, II, p. 287), il s'agirait ici d'un simple « verbiage poétique ». Comme chacun sait, tout ceci prépare le grand œuvre d'Eumolpe, le *Bellum civile* – qui a pour référence polémique, à coup sûr, Lucain – et, surtout, à la *Troiae Halosis*, comprise par certains comme une parodie des tragédies de Sénèque (elle est écrite en trimètres iambiques et elle s'assimile à une scène de rhesis), bien que soit incontestable la valeur de modèle du livre II de l'Enéide. Mais, revenant aux compositions pétroniennes d'ampleur plus réduites, il est possible de suivre les aventures des personnages, comme sur le navire de Licas à Crotone. En particulier, dans le chap. XIII (*Amorous Blasphemy*, Petr. 126.18), les compositions sont analysées dans leur liens avec les événements amoureux, et dans le chap. XIV (*Homeric Love*, Petr. 127, 9), qui greffe la thématique amoureuse à un locus amoenus, comme aussi le chap. XVI (*Love in an Ideal Landscape*, Petr. 131.8). Outre la revendication littéraire déjà citée de Sat. 132, 15, le chap. XVIII (*Encolpius and the Role of Priapus*, Petr. 133.3; 139.2) tout aussi important également. Dans les deux compositions examinées en ces **chapitres**, la figure du Dieu Priape est centrale, persécuteur d'Encolpe comme le fut Poséidon pour Ulysse : le premier chant est la

prière adressée par Encolpe après avoir été frappé du mal de l'impuissance, pendant que Sat. 139, 2 propose une sorte de longue généalogie des héros persécutés par une divinité hostile, à la fin de laquelle apparaît, logiquement, Encolpe. Le chap. XIX (*The Sorceress' Claim*, Petr. 134.12) est consacré à l'aventure d'Encolpe chez les sorcières, ainsi que la description de la pauvre tanière de la sorcière (chap. XX, *Oenothera's Cottage*, Petr. 135.8), tandis que l'exécution d'une oie, transfigurée de manière épique, donne l'élan pour l'insertion poétique de Sat. 136, 6, **analysée** dans le chap. XXI : la composition, en toute logique pétronienne, apparente la fatigue à peine achevée d'Encolpe, narrateur mythomane, aux efforts héroïques d'**Hercule** contre les oiseaux du lac Stymphale, ou à la persécution de Phinée par les Harpies. Pour finir, le chap. XXII, le dernier de l'ouvrage (*The Omnipotence of Gold*, Petr. 137.9) examine la composition qui a son point de départ dans un événement survenu près de la cabane de la sorcière – la mise à mort de l'oie – et qui s'ouvre sur une sorte de priamel, fait assez fréquent dans les préambules des œuvres de caractère moralisant et protreptique.

Silvia Stucchi  
(tr. PhR)

(Une version plus longue est disponible sur notre site  
[www.tulliana.eu](http://www.tulliana.eu))

## Section scientifique – Nouvelles sur les recherches relatives à Cicéron et à la pensée romaine

### LES TRAVAUX SUR UNE NOUVELLE ÉDITION DU *DE INVENTIONE* SOUTENUS PAR LA SIAC

Comme nous l'avions déjà annoncé dans un numéro précédent de la Gazette, grâce à un cofinancement de la SIAC, le dr. Amedeo Alessandro Raschieri travaille, en tant que chargé de recherche, auprès du Dipartimento di Studi Umanistici de l'Université de Turin. Il nous a paru intéressant de lui demander de faire un point sur son **activité**.

Ce projet de deux ans, sous la responsabilité scientifique des proff. Gian Franco Gianotti et Giuseppina Magnaldi, a pour objet le *De inuentione* de Cicéron et comme objectif la préparation d'un commentaire continu et hypertextuel de l'oeuvre. Durant la première année d'activité, j'ai concentré mon attention sur les problèmes de tradition textuelle (j'ai, par exemple, examiné quelques manuscrits de la Bibliothèque Vaticane et établi une importante base de travail en étudiant les éditeurs) et sur les questions littéraires (comme l'utilisation de fragments poétiques latins dans l'argumentation rhétorique, le traitement de la narration dans ses rapports avec le roman antique, la citation traduite d'un passage d'Eschine le Socratique). Au cours de la seconde année, grâce à la disponibilité du prof. E. V. Maltese et à l'hospitalité du prof. C. Lévy, j'ai poursuivi mes recherches à Paris, comme post-doctorant au sein de l'Équipe d'accueil 4081 « Rome et ses renaissances » de l'Université Paris IV Sorbonne.

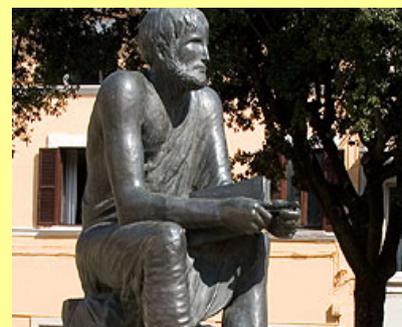


Une image du cod. Burney 161 du *De inuentione*

Tout en continuant le commentaire de l'oeuvre de Cicéron, je présenterai mon travail au moins dans trois rencontres : *Extravagances. Ecart et norme dans les textes gréco-latins*, Louvain, marzo 2013 (sur *Le De inuentione de Cicéron: norme et déviations dans la rhétorique ancienne entre Grèce et Rome*); *IX Biennial Conference of the ISHRc*, Chicago, juillet 2013 (sur *Retorica e prassi oratoria nel De inuentione di Cicerone*); *Pragmatique du commentaire: Mondes anciens – Mondes lointains*, Paris, septembre-octobre 2013 (sur *Les commentaires anciens au De inuentione de Cicéron*).  
Tr. PhR

### LA TRADUCTION PORTUGUAISE DU *DE RE RUSTICA*

Nous signalons la récente publication du volume « Das coisas do campo »/ « De re di Varrone », traduit du latin en portugais de Mathieu Trevizam, post-doctorant à l'Université de Paris IV sous la direction de Carlos Lévy et membre de la SIAC. Il s'agit d'une traduction intégrale, accompagnée d'un commentaire. C'est la première fois que ce texte est publié au Brésil. Vous pourrez trouver toutes les informations utiles sur le site des Editions Unicamp <http://www.editora.unicamp.br/das-coisas-do-campo.html>



La statue de Varron à Rieti

### QUELQUES REGLES POUR L'ENVOI D'ARTICLES À LA GAZETTE

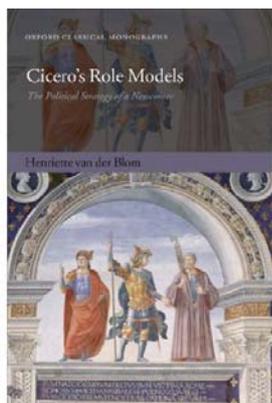
Les articles devront être adressés sous forme de pièces jointes par courrier électronique à l'adresse [contributiongazette@tulliana.eu](mailto:contributiongazette@tulliana.eu) ou en suivant les instructions affichées en suivant le lien [Acta Tulliana](#) sur la colonne de gauche de la home page. Nous demandons de bien vouloir rédiger avec Word en police 12 Times New Roman et de ne pas dépasser les 1500 signes, sauf accord particulier avec la rédaction.

## Section scientifique – Un livre innovant sur Cicéron et sa pensée politique

### HENRIETTE VAN DER BLOM: *CICERO'S ROLE MODELS* ET LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ POLITICO-INTELLECTUELLE

Henriette van der Blom, *Cicero's Role Models. The Political Strategy of a Newcomer. Oxford Classic Monographs.* Oxford/New York: Oxford University Press, 2010. Pp. xi, 388. ISBN 9780199582938. \$150.00.

Le rôle des *exempla* dans l'œuvre cicéronienne est analysé avec le plus grand soin dans ce beau livre d'Henriette van der Blom, chercheuse de formation oxonienne, qui propose une contribution vraiment significative sur la manière dont Cicéron réussit à se construire une stature à partir de la situation peu commode d'*homo novus*. L'ouvrage essaie d'isoler comment Cicéron a recours soit à des modèles de type historique soit à des figures issues du cercle de ses connaissances et revêtues d'une importance particulière à proportion de leur valeur propre. Le livre comprend quatre parties : la première, divisée en deux chapitres, examine la formation de Cicéron, et la seconde, qui compte également deux chapitres, procède à la distinction entre exemples historiques (en lien avec le *mos maiorum* et un lien étroit avec l'histoire de Rome) et exemples **personnels**, qui représentent un sous ensemble du précédent, et qui est utilisé comme modèle de conduite par l'Arpinate ou stigmatisé en antimodèle.



Puis le livre passe en revue l'usage cicéronien des *exempla* historiographiques, qui est efficacement relié à la nécessité idéologique de contourner les **risques** liés au manque d'ancêtres politiquement reconnus. Dans la troisième section, l'auteure examine la "construction" cicéronienne d'une identité politique à travers le recours aux *homines novi* comme Caton l'Ancien, Marius, Fimbrius et Pompée, qui luttèrent efficacement contre les prévarications de la noblesse et purent se constituer une aura de personnage de référence et d'autorité. A travers le souvenir de ces modèles, Cicéron parvient à accomplir une opération plutôt sophistiquée, mais politiquement et idéologiquement inacceptable, c'est-à-dire s'accréditer comme lui-même modèle et comme guide pour la génération à venir et pour tous ceux qui ont la passion de l'Etat romain. La construction de ce rôle passe par

une confrontation constante avec les autres personnages de l'histoire, de l'éloquence ou de la politique romaines, dans le but de parvenir à une nouvelle forme de rapport avec la *nobilitas*. L'ouvrage, augmenté d'une riche bibliographie et d'index pertinents des **passages** cités et des thèmes discutés, représente assurément un texte de départ sur la **construction** du Cicéron politique, et poursuit le chemin ouvert par l'ouvrage de John Dugan, *Making a New Man: Ciceronian Self-Fashioning in the Rhetorical Works*. Oxford 2005.

Andrea Balbo (tr. PhR)

#### Gazette Tulliana

Revue internationale, organe officiel de la Société Internationale des Amis de Cicéron, ISSN: 2102-653X. Directeur de publication : Andrea Balbo. Président du Conseil Scientifique de la SIAC: Carlos Lévy. Comité scientifique : Thomas Frazel, Leopoldo Gamberale, Giovanna Garbarino, Ermanno Malaspina, François Prost, Philippe Roussetot. Redazione: Alice Borgia, Fausto Pagnotta, Stefano Rozzi (italian); Thomas Frazel (anglais) ; Philippe Roussetot (français); Javier Uría, Ramón Gutiérrez Gonzalez, Marcos Pérez (espagnol); Lydia Barbosa (portugais).

# Section didactique – Cicéron dans la vie des jeunes lycéens

## CICERON D'APRES LES JEUNES GENS DU LICEO CLASSICO DE TORTONA

Après la classe III Delta du lycée Classique "Alfieri", une autre classe, la III Classico du lycée "G. Peano" de Tortone (AL) s'est inscrite à la SIAC et a accepté de répondre à nos questions. Nous présentons dans ce numéro de la Gazette une partie de l'entretien qui sera publié intégralement sur notre site [www.tulliana.eu](http://www.tulliana.eu).

1. *On dit souvent que le monde antique est un **élément** constitutif des racines de l'Europe : aux seuil de l'Examen d'Etat, quel bilan tirez-vous de ces années d'étude des langues et de la littérature classiques ? Quelles valeurs, quelles idées, à votre sentiment, trouvent leur racines dans le monde classique ?*

**R.** Le bilan final est plutôt positif. L'étude du grec et du latin, accompagné, cela va sans dire, de l'approfondissement de la civilisation classique, a conforté en nous des idées qui tirent leur origine de l'antiquité, comme la démocratie, l'égalité, la justice mais aussi le travail du temps et l'importance du rapprochement des peuples.

2. *Récemment, l'école italienne a connu une réforme qui a pénalisé fortement l'étude du latin ailleurs qu'au sein du Liceo Classico. Après cinq années de versions, qu'en pensez-vous ? Etes-vous d'accord, ou non, avec toutes ces voix, et pas seulement italiennes, qui*



La III Liceo Classico del Liceo "G. Peano" di Tortona (AL)

*estiment que le latin et, plus généralement, les études classiques sont "perdus" ?*

**R.** La définition canonique du grec et du latin est d'être des "langues mortes", et c'est la raison pour laquelle elles sont régulièrement sous-évaluées par ceux-là qui ne les ont jamais étudiées. Toutefois, ces personnes ne semblent pas se rendre compte que s'exprimer dans un italien correct, avec des termes adaptés à la situation, est **une capacité** que chacun devrait posséder et que, si les personnes qui y parviennent le mieux sont celles qui ont suivi des études classiques, le mérite doit en être attribué principalement aux années d'études au lycée. Et encore faut-il ajouter que lorsque l'on a en tête des exemples et des textes auxquels

se référer, il sera plus facile d'argumenter avec force et conviction. Enfin, d'une manière plus banale et utilitaire, la citation **choisie** fait toujours belle figure pour qui sait bien la placer ...

Nous remercions les jeunes gens, et particulièrement Davide Novello, qui s'est occupé de recueillir les opinions de ses camarades et d'en faire la synthèse, et à leur professeur, prof. Maria Cristina Torchio, pour son enthousiasme et sa grande disponibilité. A ces jeunes gens, fraîchement diplômés, nous souhaitons de pouvoir faire fructifier, quel que soit le domaine, les enseignements qu'ils ont reçus au **lycée** et de les voir bientôt s'employer sur les pages de [www.tulliana.eu](http://www.tulliana.eu).

*Interview par Alice Borgna  
(tr. PhR)*

# Section didactique – De la société civile à l'école classique

## NOUVELLES DE GRAND BRETAGNE

### LE LATIN EN CLASSE PRIMAIRE

A partir de 2014, dans les écoles primaires du Royaume-Uni, un nouveau programme d'apprentissage des langues étrangères sera mis en place ; outre le français, l'espagnol, l'italien, le chinois et l'allemand, les élèves britanniques de 7 à 11 ans pourront aussi apprendre le latin et le grec ancien, considérés comme des langues en mesure de fournir de solides bases grammaticales, syntaxiques ou de lexique.

Voyez : <http://www.telegraph.co.uk/education/educationnews/9683536/More-primary-schools-to-offer-Latin-and-ancient-Greek.html>.

On ne peut que saluer chaleureusement une telle initiative, qui rend enfin aux langues classiques l'espace **qu'elles** avaient perdu depuis quelques années.

### LE POSTGATE ET LE WALBANK PRIZE

Voici une initiative prometteuse de l'Université de Liverpool, destinée aux élèves du secondaire et aux étudiants, et consacrée au développement d'un thème librement choisi qui met en relation des problèmes et des idées de notre temps et du monde classique. Chaque prix est doté de 300 livres, le "Walbank" récompense le meilleur projet de type historique et le "Postgate" le meilleur travail de type littéraire et culturel. Informations sur : <http://www.liv.ac.uk/sace/ugprosp/index.htm>.

## UN LIVRE SUR LE *DE RE PUBLICA*

Francesca Nenci [Ed.], *L'idea di Stato in Cicerone. Atti della Giornata di Studi sul De republica*, Edizioni Bandecchi & Vivaldi, Pontedera 2011.

Ce volume rassemble les actes des journées d'études sur la notion d'Etat chez Cicéron (Pontedera, 29 mai 2011), réunis à l'occasion de la parution de la IIe édition du *De republica*, réalisée aux Presses de Rizzoli par Francesca Nenci, professeur de grec et de latin au lycée et collaboratrice du Dipartimento di Filologia Classica de l'Université de Pise. Les quatre interventions présentées, tout en étant naturellement concentrées sur la réflexion cicéronienne, se livrent à une approche diachronique, qui court de la Rome de César et Pompée jusqu'à aujourd'hui. Massimo Baldacci, auteur du premier chapitre, réfléchit à l'*aequabilitas*, un des concepts clé de la conception politique cicéronienne, soulignant les liens qui unissent le *Somnium Scipionis* et le reste de l'oeuvre. L'*aequabilitas*, entendue comme harmonie et proportionnalité, crée au niveau cosmologique le rêve mélodieux des sphères célestes, et, en termes politiques, se traduit en *ius*, la norme qui attribue à chacun non une part égale du tout, mais ce que chacun mérite au vu de son propre comportement et de sa distinction naturelle. Pleine de vérité et bouleversante est l'affirmation qui ouvre l'intervention de Tommaso Greco, consacrée aux valeurs de la république : « *voici un livre, le De republica, que l'on ne peut lire ou relire sans souffrance* » (p. 17). Il fait allusion, bien sûr, au malheur du philologue face aux passages définitivement perdus. De fait, l'enseignement politique que Cicéron place dans la bouche de l'Africain vaut pour toujours : la *res publica* doit être la « chose du peuple », étant compris que par « peuple » on n'entend pas *omnis hominum coetus quoquo modo congregatus* (cfr. Cic. *rep.* I, 39), mais une communauté politique et juridique fondée sur la vertu des citoyens. La réflexion de Floriano Romboli met, quant à elle, la *res publica* de Cicéron en relation avec celle de Platon, illustre prédécesseur auquel l'Arpinate se réfère sans toutefois renoncer à une construction autonome. Le volume se termine par des *Considerazioni a margine di un libro* de Francesca Nenci qui, dans un récit où la voix de la philologue rejoint celle de l'enseignante, confesse se sentir coupable d'avoir été encouragée dans ses recherches par un défi affectueux : contrarier l'antipathie avec lequel Cicéron est accueilli souvent en classe. Ces pages s'écoulent avec fluidité, pleines des souvenirs d'un savant qui se nourrit de sa confrontation avec les élèves, ces esprits jeunes auxquels est confiée la pensée puissante de Cicéron, dans l'espoir qu'ils sauront en tirer le meilleur profit ( ... et pleines de patience, si l'on en croit l'auteure qui avoue avoir failli subir le même destin que Térence : être abandonnée au profit d'un spectacle de *pila ludentes* !)

Alice Borgna (tr. PhR)

# Section didactique – Les classiques et Cicéron vus par les jeunes gens

## CICÉRON AUX YEUX D'UN JEUNE ÉTUDIANT

Dans un monde que dominent la technologie et le langage formel et mathématique, l'étude du latin semble presque anachronique. La question surgit spontanément : pourquoi donc étudier cette langue ? Cicéron a-t-il quelque chose à dire à un jeune étudiant ? Ce que j'ai toujours désiré, dès que j'ai commencé à lire, c'était, si je puis dire, bien écrire et parler bien. En avançant dans les études, j'ai rencontré Cicéron, lequel m'a immédiatement attiré et m'a servi de guide dans les langues de l'antiquité. Chez Cicéron, qui a écrit toute sa vie, un esprit jeune trouve la sobriété et le **sérieux**, l'ironie et le comique, le souci de la forme, mais également l'intimité la plus grande. Dans chacune de ses œuvres, pourtant écrite il y a tant de siècles, chacun de nous peut se retrouver lui-même et parcourir, avec Cicéron, le chemin extraordinaire qui mène du premier apprentissage intellectuel aux plus hauts sommets de l'Etat. Cicéron est un homme, qui, dès sa jeunesse, grâce à une ténacité et à une détermination sans égales a démontré qu'il est réellement possible de *flectere* le monde et de l'orienter en sa faveur, sans violence ni usage de la force mais avec l'arme la plus puissante de toutes : la parole. Parler de Cicéron est assez difficile : un héros, un mythe, un but ou un guide, il reste que la force de ses écrits est toujours vivante et réussit encore aujourd'hui à s'emparer de vous et à vous entraîner dans une inextricable labyrinthe de mots, assez obscurs au début, mais qui, une fois mieux compris, étale sous vos yeux un monde immense où s'entremêlent la politique, la guerre, la famille, l'amour et la philosophie. Un homme qui a su toujours placer le bien commun avant l'intérêt personnel et duquel, en ces jours obscurs dominés par l'égoïsme le plus étroit, nous pouvons vraiment nous réapproprier un très ancien mais ô combien nécessaire *modus vivendi*. St. Rozzi (tr. PhR)

## L'EXPERIENCE D'UNE ÉTUDIANTE SUR LE SITE TULLIANA

*Nous rapportons les mots de Corinna Senore au moment de conclure son stage pour la SIAC au cours du mois d'avril 2012.*

Au cours de mon stage de formation au sein du Département de Philologie classique "Augusto Rostagni" de l'Università degli Studi de Turin, commencé en décembre 2011 et achevé en avril 2012 pour un total de 250 heures, j'ai eu à travailler sur quelques œuvres de Cicéron en vue de les intégrer dans la banque de données online du site [www.tulliana.eu](http://www.tulliana.eu). Je me suis occupée de la majeure partie des œuvres qui ne sont connues que par des témoignages mais aussi de certains ouvrages conservés à l'état de fragments ; les œuvres que j'ai répertoriées sont pour l'essentiel des discours, mais aussi des écrits poétiques et philosophiques. La première chose fut d'en rapporter le contenu, après avoir conduit des recherches **en me fondant** sur la bibliographie que m'avait fournie mon tuteur, le prof. E. Malaspina. Je me suis servi à titre principal des textes suivants : J. W. Crawford, *M. Tullius Cicero: The lost and unpublished orations*, Göttingen 1984; J. W. Crawford, *M. Tullius Cicero: The fragmentary speeches*, Atlanta 1994; G. Garbarino, *M. Tulli Ciceronis Fragmenta*, A. Mondadori, [Milano] 1984; Jean Soubiran, *Aratea: Fragments poétiques*, Paris 1972. Après quoi mon travail a été soumis à une révision « en aveugle » auprès de deux réviseurs (dont l'un est membre du SSD L-FIL-LET/04) ; après avoir tenu compte de toutes les corrections qui m'ont été proposées, j'ai préparé mon texte au format HTML, j'ai appris à procéder au marquage HTML et je l'ai chargé sur le site, ajoutant également pour chaque fiche les mots clés et les « metakeywords ».

(tr. PhR)